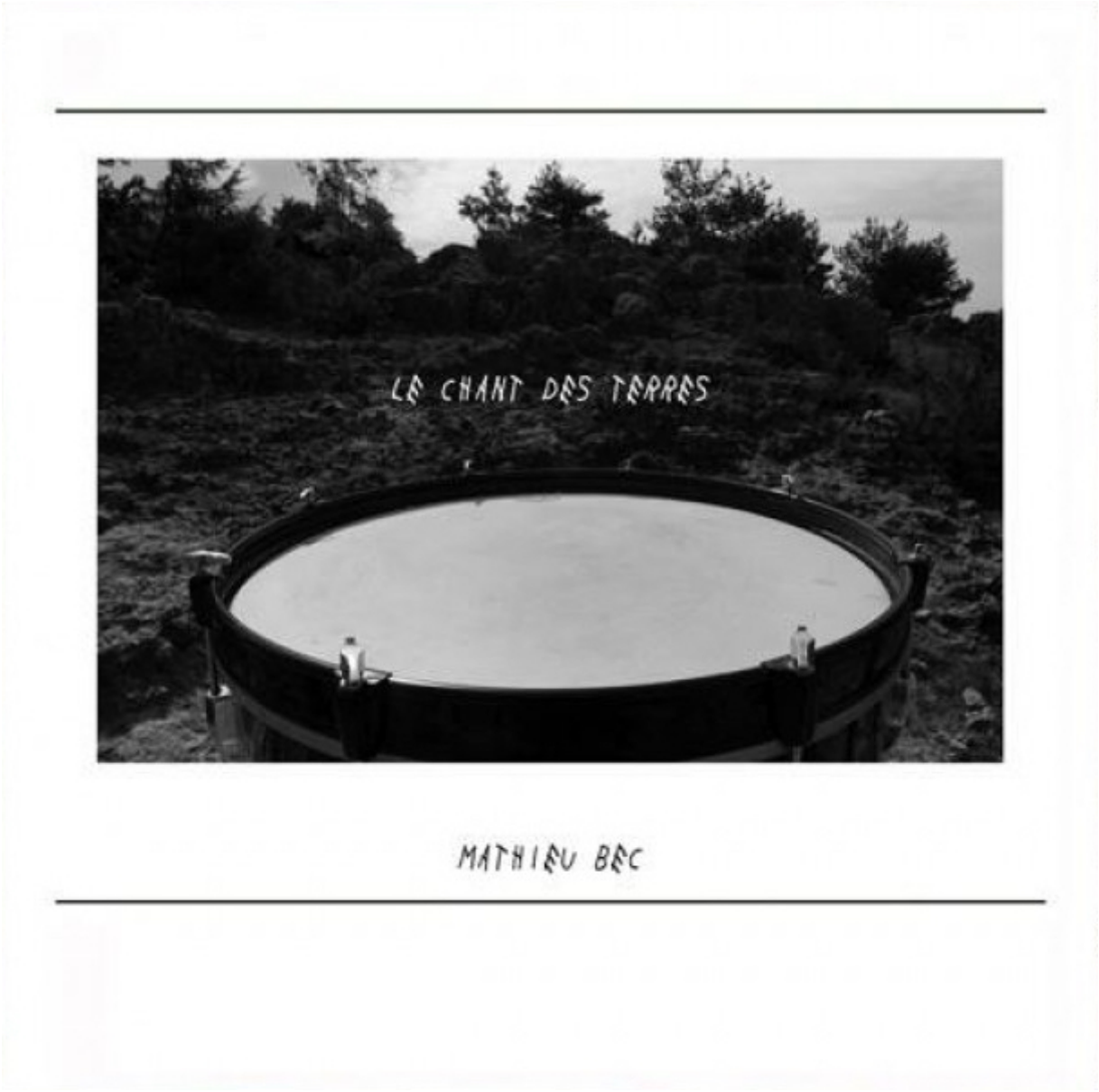
Mathieu Bec [Fra] Le Chant des terres (Improvising Beings - 2017)



On ne va pas s’amuser à se taper une biographie / CV-fleuve du musicien héraultais

tant celui-ci arpenta maints chemins musicaux, du punk rock sauvage à la musique expérimentale et improvisée qu’il pratique avec passion depuis des décades.

Cette rondelle évoque bien la liberté, celle du style, du ton (oserait-on…du timbre ?!) et conviera l’auditeur à un voyage sensoriel rare, où les instruments donnent l’impression de s’exprimer sans maître, où les résonances et la force du toucher valent n’importe quelle note. Rappelant les musiques minérales et les instruments faits maisons tant on a affaire ici à un percussif free et aventureux, on imagine la tronche du truc dans un bâtiment de pierre séculaire

(tiens, tiens, ne reconnaît-on pas là le cimetière de la Couvertoirade ?) où l'auditoire se ferait sûrement balader d'écho psyché en éclat soudain sur un sentier musical pour le moins inhabituel.

Alors bien sûr, on pense aussi parfois à la musique contemporaine / post-bruitiste, aux expérimentations les plus folles du XXème siècle, voire même à un jeu spatial que seule la musique hell-ectronique avait finalement réussi à révéler au grand public sans paraître barbante. Là où **Mathieu** et ses compagnons (ici **Emmanuelle Stimbre**, **Pierre Diaz**, **Marc Siffert** et **Gilles Dalbis**) surprennent, c'est qu'ils ne le jouent pas élitiste, on ne croise pas ici d'érudits crétins là pour étaler des études de musique aussi formatées qu'un reste de la société à fuir à toutes jambes.

La musique, c'est le rêve et on sent ici comme une communion d'âmes dédiée à une étrange divinité oubliée, certes parfois capable de coups de gueule rythmiques (de *Coups de Bec* ?), mais une divinité organique et crédible malgré des accents parfois lovecraftiens pour qui rêve / écoute en noir. Un trip animiste et perché qui ne parlera pas forcément à tout le monde mais auquel on ne regrette pas d'avoir participé…avec son âme tout entière.

Stylo frotte papier, théories s'écornent.

https://matbec.simdif.com/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.